

## Bibletudes

Voir <http://www.plestang.com/chrietub.php>

### ÉVANGILE DE JEAN

#### GÉNÉRALITÉS

#### I - Structures possibles de cet évangile

##### **a - Structure en deux parties**

Classiquement l'évangile de Jean, dont le style et la structure sont très différents des synoptiques, peut être divisé en deux parties: le "Livre des signes" (7 signes) et le "Livre des heures", centré sur la passion et la résurrection.

Ces deux parties sont encadrées par le Prologue et par l'Epilogue (Jn 21).

Voir le texte <http://www.stjosephdesepinettes.org/medias/files/evangile-jean-intro-1.pdf> facile à lire, qui présente bien cet évangile.

Le plan serait:

Introduction (Chapitre 1):

Jn 1, 1-18 le Prologue, avec annonce des thèmes de l'évangile

Jn 1, 19-51 Introduction à l'activité messianique

Le livre des signes de Jésus (chapitres 2,1 à 12, 36): Jésus est le fils de Dieu.

Ce développement est précédé du témoignage de Jean le Baptiste et de la présentation des disciples.

Il se conclut par un appel de Jésus: Jn 12, 37-53. 44-50

L'accomplissement et l'heure de la Glorification. Jn 13à Jn 20, 29

Conclusion:

Jn 20, 30-31 But et perspectives de l'auteur et

Jn 21 La nouvelle rencontre en Galilée

suivie d'un Epilogue: Jn 21, 24-25

##### **b - Structure en trois parties**

Voir <http://www.fratgsa.org/pdf/formations/etude-bible/1%20Presentation.pdf>

1 L'annonce de la VIE que Dieu donne (Jn 1-6)

2 Le refus des Juifs qui veulent la MORT de Jésus (Jn 7-12)

3 La vie donnée par AMOUR à ceux qui croient (Jn 13-20)

. On peut relever une coupure entre **les chapitres 6 et 7**. À la fin du chapitre 6, la confession de foi de Pierre est capitale (6,69). À ce moment, le partage se fait entre les Douze et la

foule. Le climat change aussi, car dès Jn 7,1 les juifs s'opposent de plus en plus à Jésus et cherchent à le faire périr. De plus, en 7,1-10, on rencontre les thèmes principaux qui seront abordés dans la suite de l'Évangile. Nous sommes en présence d'un tournant dans l'Évangile.

- . Une autre coupure sépare les **chapitres 12 et 13**. En effet en 12,37-50 une conclusion est tirée sur ce qui précède; une partie de l'Évangile se termine ici. Le mot "signe" n'apparaîtra plus qu'à la fin. Les personnages changent et le ministère public de Jésus s'achève en 12,36.
- . L'ouverture solennelle du chapitre 13 concentre l'attention sur Jésus et les siens et confirme qu'une partie nouvelle commence.

On peut ainsi diviser l'Évangile en trois parties de longueur égale : Jn 1-6 : Jn 7-12 ; Jn 13-20. Cette division serait confirmée par une analyse de termes clefs :

	<b>vie, vivre, vivifier</b>	<b>mort, mourir, faire mourir</b>	<b>amour, aimer</b>
Jn 1-6	<b>42</b>	6	4
Jn 7-12	9	<b>24</b>	4
Jn 13-20	5	5	<b>32</b>

- . En Jn 1-6, le vocabulaire de la vie prédomine: Vie, vivre, vivifier; 42 emplois sur 56 contre 9 dans la seconde partie et 5 dans la troisième.
- . En Jn 7-12 c'est le vocabulaire de la mort qui domine: Mort, mourir, faire mourir; 24 emplois sur 35 contre 6 dans la première partie et 5 dans la troisième.
- . En Jn 13-20, c'est le vocabulaire de l'amour qui domine: Aimer et amour; 32 emplois sur 40; 4 dans la première et dans la seconde partie.

Les résultats sont si nets qu'on est tenté de voir en ces trois mots, **vie, mort, amour** la clef des trois parties.

De plus, dans le texte grec, *les trois parties ont des longueurs égales à une précision telle qu'il est quasiment impossible que cela soit dû au hasard.*

### **c - Structure calquée sur celle du Tabernacle et du culte donnés par Moïse**

<https://www.promesses.org/introduction-a-levangile-de-jean/>

- 1 "**La cour**" (l'extérieur): chapitres 1 à 12. Jésus se présente à son peuple (Le livre des signes, la résurrection de Lazare).
- 2 "**Le Lieu Saint**": chapitres 13 à 16. C'est le lieu dans l'intimité duquel Jésus s'entretient avec ses disciples (lavement des pieds; discours de Jésus aux disciples).
- 3 "**Le Lieu très Saint**": Ch. 17. Où nous assistons à la communion entre le Père et le Fils (Prière Sacerdotale).
- 4 "**Réalisation du culte lévitique**": chapitres 18 à 21
  - L'holocauste: Ch. 18. Le Seigneur s'avance lui-même (arrestation).
  - L'offrande sur l'autel: Ch. 19. Procès; mort.
  - Bénédiction finale: Ch. 20. L'œuvre est achevée; Jésus se présente (Résurrection et apparition) pour bénir les siens.
  - Préfiguration du retour à la fin des temps: chapitre 21 (apparition sur le Lac).

On peut aussi lire <https://www.sedifop.com/evangile-selon-st-jean-introduction/?print=pdf> qui est très technique.

Le but de cet évangile est que par la foi en Jésus - le Christ, Fils de Dieu - les hommes puissent recevoir la plénitude de vie qu'Il est venu apporter aux hommes.

## **II - Qui est l'auteur de cet évangile?**

On l'a longtemps attribué à l'apôtre Jean, fils de Zébédée. Mais on a du mal à croire qu'un simple pêcheur de Galilée ait pu écrire un texte aussi évolué. Il est maintenant considéré comme plus vraisemblable que cet évangile, ou au moins sa trame et ses passages essentiels, soient l'œuvre du "disciple que Jésus aimait", qui aurait été *un très jeune membre des familles sacerdotales*, ce qui explique l'importance des fêtes juives dans cet évangile, mais aussi sa présence dans la cour du grand-prêtre ainsi qu'avec Nicodème. Ensuite l'école dite johannique aurait donné la forme définitive à cet écrit, qui a été connu dès la fin du premier siècle.

On trouve en effet *des témoignages concernant cet évangile sous la plume de plusieurs auteurs*. Papias vers 100-110 après Jésus-Christ, distingue deux Jean: "Jean le Presbytre" (c'est à dire le prêtre) et "Jean l'ancien". Polycrate d'Ephèse, vers 190, écrit: "C'est ici qu'est enterré ... Jean, qui a reposé sur la poitrine du Seigneur, qui a été prêtre et a porté la lame d'or" (ou "pétalon", insigne des grands prêtres).

Des attestations anciennes associent constamment un groupe de disciples à l'œuvre de Jean. Il est donc possible que la mise en forme soit due à un certain nombre de disciples de la communauté johannique.

On a retrouvé en Egypte un petit fragment de cet évangile, que l'on a pu dater d'avant 150; il était donc déjà répandu à cet époque; et on peut donc penser que sa rédaction est de la fin du premier siècle.

## **III - Caractéristiques**

### **Le vocabulaire**

Curieusement, il est assez pauvre. Matthieu utilise 1691 mots différents, Marc 1345 et Luc 2055, Jean n'en utilise que 1011; mais son vocabulaire manifeste l'originalité de sa pensée.

Certains termes caractéristiques des synoptiques font défaut ou presque dans Jean :

	<b>NT</b>	<b>Mt</b>	<b>Mc</b>	<b>Lc</b>	<b>Jn</b>
baptême	19	2	4	4	<b>0</b>
royaume	162	55	20	46	<b>5</b> <i>3 fois en 18,36</i>
miracle	119	13	10	15	<b>0</b>
proclamer	61	9	14	9	<b>0</b>
convertir	34	5	2	9	<b>0</b>
parabole	50	17	13	18	<b>0</b>
évangéliser	54	1	0	10	<b>0</b>
évangile	76	3	8	0	<b>0</b>

Par contre le vocabulaire du 4° évangile comporte des mots clefs qui sont chargés d'une étonnante densité d'expression:

	<b>NT</b>	<b>Mt</b>	<b>Mc</b>	<b>Lc</b>	<b>Jn</b>
aimer	<b>143</b>	8	5	13	<b>37</b>
amour	<b>116</b>	1	0	1	<b>7</b>
vérité	<b>109</b>	1	3	3	<b>25</b>
vrai	<b>26</b>	1	1	0	<b>14</b>
véridique	<b>28</b>	0	0	1	<b>9</b>
connaître	<b>222</b>	20	12	28	<b>57</b>
vie	<b>135</b>	7	4	5	<b>36</b>
juif	<b>195</b>	5	6	5	<b>71</b>
monde	<b>186</b>	9	3	3	<b>78</b>
témoigner	<b>76</b>	1	0	1	<b>33</b>
témoignage	<b>37</b>	0	3	1	<b>14</b>
demeurer	<b>118</b>	3	2	7	<b>40</b>
père	<b>414</b>	63	19	56	<b>137</b>
croire	<b>243</b>	11	14	9	<b>99</b>

On rencontre ensuite en Jean un nombre important d'aramaïsmes, c'est-à-dire de termes araméens qui sont ensuite traduits en grec, ce qui révèle l'insertion de l'Évangile dans la tradition palestinienne. On remarque par exemple Rabbi, Rabbouni, Messie, Gabbata, Golgotha.

### **Le style**

Jean a l'habitude de répéter un ou plusieurs mots ou expressions. Le repérage de quelques mots-clefs (demeurer, croire, vie, lumière..) peut en révéler l'organisation et en faire découvrir le sens. On pourra voir cela dans le discours sur le pain de vie (Jn 6), où on trouve 13 fois le mot chair et six fois le mot sang. Sur 16 emplois du mot roi, 12 se trouvent dans l'entrevue avec Pilate.

### **Les procédés**

.L'inclusion: répéter à la fin d'une unité littéraire la formule qui se trouvait au début de celle-ci.

.Le parallélisme: Il peut être employé dans une phrase ou dans un ensemble plus grand. On a alors ABCD// A'B'C'D': récit de la délégation des juifs auprès de Jean Baptiste.

<b>1<sup>er</sup> récit</b>		<b>2<sup>ème</sup> récit</b>
<b>A</b> Jn 1,19	Envoi d'une délégation auprès de JB	<b>A'</b> Jn 1,24
<b>B</b> Jn 1,20-21	Reprise des 3 termes : <i>Christ, Élie, Prophète</i>	<b>B'</b> Jn 1,25
<b>C</b> Jn 1,23	Déclaration de Jean Baptiste	<b>C'</b> Jn 1,26-27

Le parallélisme inversé ou chiasme: ABCDE//E'D'C'B'A'. C'est le cas de la rencontre des disciples et de Jésus en Jn 1, 35-42.

.L'organisation en structure concentrique: Les éléments se répartissent autour d'un centre, A B C D /E/ D'C'B'A'. On trouve cela fréquemment dans le premier testament mais aussi dans les synoptiques (disciples d' Emmaüs).

### **Les jeux de mots**

Le jeu de mots est connu de la Bible et du Judaïsme. Il s'agit de jouer sur l'ambiguïté de mots possédant une double signification. Cela sert à investir des niveaux de compréhension différente. Par exemple Jn 3,3 "il faut naître de nouveau", le mot grec est à la fois un adverbe de lieu et un adverbe de temps, signifiant "d'en haut" mais aussi "de nouveau".

### **Métaphores et symboles**

L'évangile de Jean ne rapporte pas de paraboles, mais la comparaison par le mode de la métaphore est très présente, ainsi que l'usage des symboles. Ainsi en est-il du symbolisme de la lumière, que l'évangile applique à Jésus pour rendre compte d'une part importante de son rôle et de sa mission.

Symbolique de l'eau vive, symbolique du pain, symbolique des chiffres (sixième heure en Jn 4) qui est l'heure qui précède la 7<sup>o</sup>, celle de l'action de Dieu.

### **Le malentendu et l'ironie johannique**

- Nicodème ne comprend pas la parole de Jésus sur le nouvel engendrement.
- La Samaritaine se méprend sur le sens de l'eau.
- Les Juifs ignorent de quel pain Jésus parle ou quel est le sens de son départ.

Ce procédé s'inscrit dans un schéma littéraire de révélation qui comprend en général trois parties:

- Une parole de Jésus à caractère paradoxal.
- L'incompréhension de l'auditeur .
- L'explication par Jésus ou par l'évangéliste.

Malentendu et ironie aident à donner de la vie aux scènes rapportées et décrites et créent une communion d'entente avec l'auditoire idéal.

### **Le Jésus de l'évangile de Jean**

La différence majeure entre le Jésus des Synoptiques et le Jésus de Jean est la place que tient chez lui le "Je" de Jésus. Dans les synoptiques, Jésus ne parle de lui que rarement. Ce signe de la prédominance de ce "Je" est fournie par la grammaire: l'importance du pronom grec de la première personne: Egô (moi... je) et le nombre de déclarations de Jésus " Moi je

suis"; auxquelles il faut ajouter les exemples encore plus abondants où Jésus dit "Je suis venu, je suis envoyé, je parle..." A cette multiplication des "Je", répond l'abondance, chez les interlocuteurs, des "Tu es" et des "es-Tu".

Le Jésus de l'évangile de Jean, qui passe beaucoup de temps à Jérusalem contrairement aux synoptiques, est un Jésus qui se révèle d'emblée, à la fois comme un être profondément humain, qui est fatigué, qui pleure; mais aussi comme le maître de son destin: "nul ne prend ma vie c'est moi qui la donne", et qui permet aux hommes qui croient en lui de devenir enfants du Père.

---